



SOCIAL & BEHAVIOR CHANGE FOR SERVICE DELIVERY COMMUNITY OF PRACTICE

Influences normatives sur la prestation de services : Plaisir et résultats en matière de santé sexuelle et reproductive

27 février 2024

Cette réunion s'est concentrée sur le plaisir en relation avec le domaine prioritaire 1 de notre [agenda commun](#) : les influences normatives sur la prestation de services. Au cours de cette session, plusieurs intervenants nous ont expliqué ce qu'est le plaisir, comment le plaisir influence les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive et comment les programmes de santé sexuelle et reproductive ont abordé la question du plaisir. À la fin de la réunion, les membres ont discuté de la manière dont le plaisir est apparu dans leur propre travail et de ce qui peut être fait pour intégrer plus intentionnellement le plaisir dans la changement social et de comportement (CSC) pour la prestation de services de santé sexuelle et reproductive.

Ordre du jour

- Bienvenue et annonces
- Présentations
 - Le cas du plaisir dans la santé et les droits sexuels et reproductifs : une base factuelle (Lianne Gonsalves)
 - Les principes du plaisir et la programmation en matière de santé sexuelle et reproductive (Anne Philpott)
 - Intégrer le plaisir dans les programmes de santé sexuelle et reproductive : Le projet "Young and Alive" (Innocent Grant)
 - Intégrer le plaisir dans les programmes de santé sexuelle et reproductive : Une approche de la sexualité positive et de la profession de sage-femme basée sur le plaisir en RDC (Jess-Alfred Nondho Ombenny)
- Discussion en groupe

Materials (Anglais)

- [Enregistrement de la réunion](#)
- [Diapositives de la reunion](#)

Ressources partagées pendant la réunion (Anglais)

- [What is the added value of incorporating pleasure in sexual health interventions? A systematic review and meta-analysis](#) [PLOS One; publication]
- [Enhancing Male Engagement in Family Planning: Lessons Learned from EngenderHealth's Broadening Accountability of Men Campaign in Karnataka and Maharashtra](#) [EngenderHealth; project resource]
- [The Pleasure Principles](#) [Pleasure Project; website]
 - [How to Endorse the Pleasure Principles](#) [Pleasure Project; website]
 - [Organisations who endorse The Pleasure Principles](#) [Pleasure Project; website]
- [Is sexual well-being part of subjective well-being? An empirical analysis of Belgian \(Flemish\) survey data using an extended well-being scale](#) [The Journal of Sex Research; publication]
- [Talking Pleasure with Pleasure: A guide to the "Why" and "How" of Pleasure-Based Sexual Health in Youth Programming](#) [Pleasure Project; project resource]
- [The World Association for Sexual Health's Declaration on Sexual Pleasure: A Technical Guide](#) [WAS; publication]
- [Sexual Pleasure in Precolonial Africa](#) [IPPF; website]

Annonces

- Si vous souhaitez contribuer à un document visuel illustrant la manière dont la CSC peut être concrètement appliquée aux éléments constitutifs du système de santé de l'OMS, veuillez contacter Rahin Khandker à ideas42 (rkhandker@ideas42.org).

Présentations

Le cas du plaisir dans la SDSR : construire une base de données

Lianne Gonsalves, scientifique, département de la santé sexuelle et reproductive et de la recherche, Organisation mondiale de la santé

Lianne a commencé par souligner le manque d'attention portée au plaisir dans les travaux sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR), qui se concentrent principalement sur la prévention de la mauvaise santé. Elle a présenté les résultats d'une analyse documentaire approfondie, démontrant que l'intégration du plaisir sexuel dans les interventions a un impact positif sur les connaissances, la motivation et les comportements tels que l'utilisation du préservatif. L'étude a classé les interventions sur le plaisir en trois catégories : faible, moyen et élevé, soulignant la nécessité de transformer l'enthousiasme en action et d'intégrer le plaisir dans les interventions existantes.

Les principes du plaisir et les programmes de santé sexuelle et reproductive

Anne Philpott, fondatrice et codirectrice du Projet Plaisir

Anne a souligné l'importance d'une programmation intégrant le plaisir dans les interventions en matière de santé sexuelle et reproductive, en citant ses avantages pour la santé physique et mentale, l'autonomisation et la remise en question des normes de genre néfastes. Elle a présenté les sept principes de plaisir du Pleasure Project et a partagé des pratiques

prometteuses de projets intégrant les principes de plaisir dans leur travail, en insistant sur la nécessité de donner la priorité aux droits sexuels.

Intégrer le plaisir dans les programmes de santé sexuelle et reproductive : Le projet Young and Alive

Innocent Grant, directeur de programme, Young and Alive Initiative

Innocent a expliqué comment l'initiative Young and Alive s'est associée à Amplify Change en Tanzanie pour intégrer le plaisir dans leurs programmes. Il a décrit l'élaboration d'un programme de santé sexuelle et reproductive en swahili qui intègre le plaisir, ainsi que la manière dont les boursiers de l'initiative Jeunes et vivants ont mené des dialogues communautaires engageants et un sommet national de la jeunesse sur la santé et le développement, suscitant des conversations sur la sexualité parmi les jeunes.

Intégrer le plaisir dans les programmes de santé sexuelle et reproductive : Une approche de la sexualité positive et de la profession de sage-femme basée sur le plaisir en RDC

Jess-Alfred Nondho Ombenny, obstétricien/sage-femme, coordinateur national, GVP-MASAR RDC

Jess-Alfred a présenté l'initiative de GVP-MASAR RDC basée sur le plaisir avec les sages-femmes en RDC, qui vise à lutter contre la stigmatisation entourant le plaisir sexuel. Il a détaillé la formation des mentors sages-femmes à la communication fondée sur le plaisir et les résultats positifs observés dans l'amélioration de la communication avec les clientes et la réduction de la stigmatisation du plaisir sexuel.

Résumé de la discussion

- L'intégration du plaisir est difficile en raison des normes et des tabous qui entourent la discussion sur le sexe. En tant que responsables de la mise en œuvre (surtout s'ils viennent de l'extérieur du contexte), nous ne voulons pas être perçus comme incitant les gens à parler de sujets controversés.
- Nous avons tendance à considérer les femmes comme des mères et des épouses, et non comme des êtres sexuels. Leurs besoins non maternels sont souvent ignorés. Même le fonctionnement gynécologique de base est ignoré.
- Il existe des attentes/perceptions selon lesquelles les programmes incluant le plaisir sont destinés à certains groupes, par exemple les personnes ayant des partenaires multiples ou les jeunes. Nous devons nous débarrasser de ces idées préconçues.
- Nous sommes souvent inquiets des conséquences de l'intégration du plaisir. Les responsables politiques, les décideurs sont toujours en train de repousser les choses. Il y a le récit omniprésent selon lequel éduquer les gens à la santé sexuelle et reproductive (en particulier au plaisir) rendra les gens dévergondés et encouragera les comportements sexuels.

- Le plaisir peut être difficile à aborder car c'est un sujet intime qui peut mettre les gens mal à l'aise.
- Nous devons aborder l'ensemble du parcours de vie - pas seulement les femmes qui ont des bébés. Il existe d'importantes possibilités d'intégration avec les programmes sur la ménopause.
- L'essentiel est que les gens aient des relations sexuelles. Nous ne pouvons pas faire l'impasse sur le plaisir !
- En RDC, il y avait un numéro gratuit et des applications où les gens pouvaient appeler/discuter du plaisir.

Questions complémentaires

1. Pourriez-vous nous en dire plus sur les relations entre les normes de genre et l'enseignement/apprentissage du plaisir... et les résultats qui en découlent ?

***Jess-Alfred** : Les inégalités des rapports sociaux de sexe ne sont pas un phénomène naturel ou historique mais c'est la société humaine qui a construit cette inégalité qui est à la base de la **domination masculine** par l'acte sexuel imposé ou consenti et cela nous conduit vers une **violence sexuelle basée sur le genre**.*

*Les normes sociales de genre dans nos communautés n'autorisent pas à la femme de parler du sexe et surtout pas en publique. Avec l'intégration de l'approche de la sexualité positive basée sur le plaisir les femmes commencent à parler publiquement du plaisir en publique et à visage découvert ce qui **les expose à la marginalisation, la frustration et l'exclusion**.*

*Les normes sociales dans certaines communautés obligent les femmes à faire des scarifications sur le ventre de la femme pour **faire plaisir sexuellement** à son mari. Une femme sans scarification est considérée comme un poisson sans écailles, c'est-à-dire une femme qui ne sait pas **faire plaisir à l'homme** ; tandis qu'une femme avec scarification est un poisson à écaille qui peut **exciter sexuellement le mari**. Cette pratique bien qu'un mythe, elle donne un sens positif du plaisir et nécessite un suivi pour la ramener dans le bon cadre de l'approche du plaisir.*

***Anne** : La santé sexuelle basée sur le plaisir est utile car elle permet d'éliminer les stéréotypes liés au genre, comme le fait que les femmes n'aiment pas le sexe et que les hommes en veulent toujours. Nous savons qu'une éducation sexuelle complète permet à un plus grand nombre de personnes de faire des choix plus sûrs en connaissance de cause.*

Cet article rassemble ces preuves et montre comment l'éducation sexuelle inclusive peut réduire la violence basée sur le genre. <https://thepleasureproject.org/wp-content/uploads/2022/05/7.-Mark-et-al-Integrating-Sexual-Pleasure-for-Quality-Inclusive-Comprehensive-Sexuality-Education.pdf>

Ces ressources - qui montrent un lien clair entre l'équité entre les sexes et le fait de faire des choix sûrs, sexy et confortables pour soi-même.

Sections 4 à 8 de cette analyse documentaire https://thepleasureproject.org/wp-content/uploads/2020/02/TPP-20-Questions_v6.pdf

Et l'impact des disparités entre les sexes sur le plaisir sexuel
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/19317611.2021.1965689>
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/19317611.2019.1654587>

Vous voudrez peut-être aussi lire sur le fossé de l'orgasme - évidemment, le plaisir n'est pas l'orgasme, mais la disparité entre les sexes et l'identité sexuelle est frappante
https://en.wikipedia.org/wiki/Orgasm_gap

2. **L'autonomisation est un concept difficile à définir et à mesurer. Si vous avez des mesures que vous utilisez dans ce travail, n'hésitez pas à les partager.**

Jess-Alfred : C'est vraiment facultatif, mais dans les échanges avec les femmes et les hommes que nous avons pu rencontrer mesurent leurs plaisirs soit par son intensité, sa durée et son étendu.

Anne : Veuillez consulter le travail effectué par The Pleasure Project sur la manière de mesurer le plaisir, qui présente également de nombreux recoupements avec l'autonomisation. Annexe 1 de ce document <https://thepleasureproject.org/wp-content/uploads/2023/08/Talking-Pleasure-with-Ease-A-guide-to-the-Why-and-How-of-Pleasure-Based-Sexual-Health-in-Youth-Programming-with-back-page.pdf>

Comme indiqué lors du webinaire, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un cadre pour l'équité entre les sexes, l'autonomisation et le plaisir.